

# BOUGIE

BULLETIN DE LIAISON

DU

C.I.A.F.T.

Mai 87

Vol. 5 No. 16

Le Conseil d'intervention pour l'accès des femmes au travail

1600, Berri, bureau 3005 Montréal H2J 4E6 (514)844-0760

## **ERRATA**

À la page 8, 1<sup>re</sup> colonne, paragraphe du bas, la dernière phrase devrait se lire comme suit:  
"Enfin, nos participantes ont généralement accumulé de l'expérience de travail rémunéré dans des domaines en perte de vitesse,...".

À la page 8, 2<sup>e</sup> colonne, dernier paragraphe, la phrase devrait se lire comme suit:  
"L'identification et la reconnaissance des compétences des femmes par les femmes représentent une partie du travail à faire".

À la page 9, 2<sup>e</sup> colonne, paragraphe du bas, la dernière phrase devrait se lire comme suit: "La reconnaissance des acquis doit favoriser l'accès des femmes aux programmes de formation...".

# TABLE DES MATIERES

Editorial.....	p. 1
Agenda.....	p. 2
Formation...vers le marché du travail.....	p. 6
Reconnaissance des acquis... sur le terrain.....	p. 8
Des nouvelles de la Côte-Nord.....	p. 10
.... de la Poésie.....	p. 10
.... de l'AFEAS.....	p. 12
.... du Regroupement des Femmes de la Côte-Nord.....	p. 13
.... de l'IMPACT.....	p. 14
.... de la Maison des femmes de la Côte-Nord.....	p. 15
.... du Centre Emersion.....	p. 17
Laloi 119, ça nous regarde.....	p. 19
Lorsqu'un SEMO ne se laisse pas débobiner.....	p. 20
Oubli...au Conseil d'administration.....	p. 21
Annonces-et-vous.....	p. 22
Jouons-nous.....	p. 25

# EDITORIAL

## **Pour se faire entendre sur la scène canadienne.....**

Les membres du Conseil d'administration du CIAFT ont amorcé depuis un certain temps une réflexion concernant notre implication sur la scène fédérale. Nous avons constaté que la plupart de nos représentations s'effectuaient auprès de gens du gouvernement provincial, bien que plusieurs de nos dossiers prioritaires soient influencés par des actions posées par des interlocuteurs-trices du fédéral.

Il nous a semblé important de resserrer les contacts que nous avons déjà avec certains organismes canadiens, tel le Comité canadien d'action sur le statut de la femme. Nous avons donc répondu avec enthousiasme à l'invitation qu'on a lancé en mars dernier aux représentantes d'organismes du Québec.

Cette rencontre a facilité la mise en commun de questions de fond que se posent les organismes féministes du Québec. L'enjeu est de taille: la visibilité des féministes québécoises francophones.

Nous croyons qu'il faut assurer notre présence mais nous ne voulons pas être diluées dans la masse anglophone. Nous voulons faire comprendre qu'il est primordial pour nous que notre langue soit respectée. Même au sein du NAC (National Action Comitee) québécois, on constate l'existence de deux (2) groupes: les francophones et les anglophones. Pourquoi avoir tenu une réunion en français et une autre en anglais?

Peut-être la présence francophone n'est-elle pas gagnée; ainsi nous nous battons d'abord pour assurer notre présence pour ensuite passer à d'autres débats qui touchent toutes les membres du NAC.

Débat de fond., que cette question de la spécificité des féministes québécoises francophones. Pour poursuivre la discussion il a été proposé que la prochaine assemblée mi-annuelle du NAC ait lieu au Québec et qu'à l'ordre du jour soient discutées nos préoccupations et notre spécificité. C'est à suivre!

*Marie-Andrée Beaudoin*

# AGENDA

## MARS

- 1 FRAPPE lance la "Bonne carrière FRAPPACTION". Cette banque de ressources et de références informatisée vise à assurer une présence plus marquée des femmes dans les postes décisionnels et une visibilité plus grande de leurs compétences. José Gauvreau assiste à cette conférence de presse.
- 2 Conseil d'administration du CIAFT. Les membres du C/A procèdent à un mini-bilan des différents dossiers inclus dans le plan d'action 1986-87.
- 4 Denise Perron participe à la réunion du Comité consultatif concernant l'implantation des programmes d'accès à l'égalité dans le secteur privé.
- 5 Le comité Aide sociale: Suzanne Barbeau, Madeleine Bouvier et Lyse Leduc revoit le rapport du comité d'étude de l'aide sociale et analyse divers documents.
- 9 Lyse Leduc assiste à la présentation du plan d'accès à l'égalité de la ville de Montréal dirigé par Léa Cousineau, membre du Conseil Exécutif.
- 10 Le Congrès 87... c'est parti! Première rencontre du comité contenu composé de : Denise Perron, Julie Meloche, Suzanne Bélanger, Danyèle Porter, Christiane Tremblay, José Gauvreau et Lyse Leduc.
- 11 Lyse Leduc se rend à une journée de formation sur l'organisation de congrès, offerte par le ministère du Tourisme.
- 12 Le comité financement se réunit pour faire le point sur la campagne de levée de fonds.
- 13 Rencontre du comité Action-Survie.
- 17 Lyse Leduc et Denise Perron sont à Ottawa où elles présentent le mémoire du CIAFT sur le Programme promotion de la femme au Comité permanent du Secrétariat d'Etat.
- 18 Rencontre régulière du Comité consultatif sur l'implantation des programmes d'accès à l'égalité dans le secteur privé. Denise Perron y est très assidue.

# AGENDA ...

- 25** Sur l'initiative de Relais-Femmes, Ginette Dussault, économiste, offre une journée de formation sur le libre-échange. Denise Perron, Mireille Bernard et Lyse Leduc y assistent.

## AVRIL

- 1** Le Congrès prend forme petit à petit... deuxième rencontre du comité contenu.
- 3** Nous ouvrons grande la porte pour accueillir notre nouveau collaborateur: "Macintosh plus"!
- 4** José Gauvreau participe au rassemblement 87 des femmes de la CSN sous le thème: "Si le travail m'était conté... autrement".
- 6** Les membres du comité sur la discrimination systémique: Denise Perron, Madeleine Berthiaume, Suzanne Girard, Martine Roy et Lise Jarry se rencontrent en regard du mémoire sur la loi 119.
- 7** Le CIAFT accueille Elizabeth St-Ours, préposée à l'entrée des données, Christiane Tremblay, agente d'information et Ginette Thibault, documentaliste, dans le cadre du Projet de développement de l'emploi pour une durée de 32 semaines.
- 10** Le CIAFT est convoqué à la rencontre sur l'entente Canada-Québec en matière de formation professionnelle organisée par le Secrétariat d'Etat à la condition féminine. Présence de Lyse Leduc et Suzanne Girard.
- 13** Point chaud à l'ordre du jour: Mémoire sur la Loi 119 régissant le secteur de la construction au Québec.
- 14** Le comité Action Survie explore des stratégies possibles pour la survie des projets.

# AGENDA ...

- 15** Les directrices des SEMO-Femmes se réunissent pour faire un retour sur les consultations organisées par le MMSR, tenues dans la semaine du 23 mars.
- 16** Réunion finale du comité de rédaction du mémoire sur la Loi 119: Marie-Andrée Beaudoin, Madeleine Berthiaume, Suzanne Girard, Madeleine Grégoire, Julie Meloche, Denise Perron, Martine Roy et Lyse Leduc y assistaient.
- 21** Le CIAFT reçoit une délégation de Belgique venue s'informer des programmes de retour au travail.
- 22** Le comité contenu intensifie son travail...
- Les groupes de femmes, membres du Comité consultatif sur les programmes d'accès à l'égalité tient une réunion préparatoire en vue de la rencontre prochaine avec Madame Gagnon-Tremblay, ministre déléguée à la condition féminine.
- 23** Le CIAFT rend public son mémoire sur la Loi 119 lors d'une conférence de presse organisée à l'hôtel le Roussillon Dorchester à Montréal.

# AGENDA

- 27** Le comité de consultation sur l'implantation des programmes d'accès à l'égalité dans le secteur privé rencontre Madame Monique Gagnon-Tremblay, ministre déléguée à la condition féminine.
- 28** Rencontre des directrices des SEMO-Femmes avec M. Pinard et Mme Sylvie Collet du MMSR. Les réactions et les propositions face aux nouvelles orientations proposées pour les programmes SEMO sont au centre des discussions.
- 29** Rencontre d'étude et d'échange du comité Aide sociale suite à la rencontre avec la CSN.

## MAI

- 1-2-3** Lyse Leduc se rend à Québec où se tient le Congrès annuel de la Fédération des femmes du Québec.
- 4** Le comité contenu arrête le choix des thèmes pour les ateliers Action-Intervention.
- 8-9-10-11** Marie-Andrée Beaudoin est déléguée du CIAFT à l'assemblée générale du Comité canadien d'action sur le statut de la femme qui se déroule à Ottawa.
- 11** Représentation de Lyse Leduc et de Suzanne Girard au sous-comité du Sénat sur la formation et l'emploi.
- 13** Denise Perron et Lyse Leduc s'offrent une journée de formation sur l'équité salariale sur l'initiative du Conseil du statut de la femme.
- 14** Le comité contenu connaît à ce jour la moitié des personnes-ressources du Congrès 87.



## LA FORMATION: UN ELEMENT DETERMINANT POUR L'ACCES DES FEMMES A L'EGALITE SUR LE MARCHE DU TRAVAIL

La formation et le perfectionnement professionnels sont généralement les seuls choix offerts aux femmes qui désirent améliorer leurs perspectives d'emploi, et qui peuvent les mener à l'égalité économique.

Conscient de ce fait, le CIAFT s'est prononcé à plusieurs reprises sur la nécessité de développer de nouvelles interventions qui garantiraient aux femmes un accès égal à l'éducation et à la formation professionnelle, et cela en adoptant des mesures qui verraient à éliminer les obstacles que doivent surmonter les femmes qui désirent recevoir une formation qualifiante.

Ces obstacles sont d'ordres socio-économique (allocations de formation insuffisantes, pénurie de services de garde abordables...) et structurel (critères d'admissibilité qui limitent la participation des femmes, horaires de cours manquant de souplesse et ne tenant pas compte des responsabilités familiales des femmes...)

Lorsqu'on étudie la situation actuelle des femmes sur le marché du travail, on peut affirmer qu'il y a urgence à intervenir dans le dossier de la formation professionnelle.

En effet, malgré la progression continue de la participation des femmes à la population active depuis la période de l'après-guerre, nous pouvons remarquer que cette croissance ne modifie pas les principales caractéristiques du marché du travail.

Les emplois occupés par les femmes sont toujours aussi mal rémunérés et presque tout le temps combinés à des conditions de travail peu avantageuses (en 1985, la rémunération des femmes ne représentait en moyenne que 66% de celle des hommes). Les femmes subissent plus que leur part de chômage. Selon Statistique Canada, en 1981, on constatait que 9,3% des femmes de 25 ans et plus étaient en chômage et qu'elles constituaient 24,8% des chômeurs québécois alors que le taux de chômage chez les hommes de 25 ans et plus était de 7,2% et qu'ils représentaient 16,1% de la population de chômeurs. Les femmes chôment donc davantage: c'est, d'une part, à cause de la discrimination dont elles font l'objet et, d'autre part, parce qu'elles sont concentrées dans des ghettos d'emplois.

Nous constatons que les femmes inscrites à un programme de formation professionnelle ont, selon l'étude faite par Daniel Boothby \*, une participation qui diffère beaucoup de celle des hommes. Il est rare que les femmes acquièrent une formation par apprentissage, une des méthodes ayant donné le plus de résultats en ce qui concerne les programmes de formation. Les femmes représentent toujours une portion élevée des personnes inscrites au cours de rattrapage scolaire et ayant des aptitudes générales au travail, mais un faible pourcentage d'entre elles se préparent à exercer une profession.

On peut se demander, à ce stade-ci, comment les gouvernements prévoient intervenir en matière de formation professionnelle des femmes.

Nous savons qu'à la rencontre des premiers ministres à Halifax (novembre 1985), on a déterminé les bases d'une approche intergouvernementale relativement à l'égalité des femmes sur le marché du travail.

Il a alors été convenu, comme première étape, que l'on élabore une stratégie visant à enrayer les problèmes particuliers que rencontrent les femmes lorsqu'il s'agit d'acquérir de nouvelles compétences professionnelles. On s'est engagé à augmenter les possibilités d'apprentissage.

Concrètement, il nous est difficile, dans le contexte actuel, de voir comment tous ces beaux principes seront intégrés aux programmes qui sont offerts aux femmes.

Les gouvernements (fédéral et provinciaux) se sont entendus, en février 1985, sur les principes fondamentaux d'une formule, qui est devenue la Planification de l'emploi.

La Planification de l'emploi serait le moyen privilégié par le gouvernement fédéral pour donner la possibilité aux Canadiens et Canadiennes d'accéder au marché du travail et d'acquérir de nouvelles compétences nécessaires. Selon Emploi et Immigration Canada, cette nouvelle stratégie se veut une réponse aux besoins du marché du travail qui varient considérablement d'une région à l'autre et d'un groupe de personnes à un autre, tout en respectant le principe de l'équité en matière d'emploi.

La Planification de l'emploi s'avère être une formule intéressante dans son approche. Il nous apparaît évident que les différents programmes qui la composent doivent être réévalués, et cela, afin de mieux les adapter aux besoins spécifiques des femmes.

En conclusion, les gouvernements cernent mieux les besoins des femmes et les difficultés qu'elles rencontrent en matière de formation. Ils ont de plus reconnu que certaines attitudes dépassées, telles que la division sexuelle du travail et la discrimination systémique, sont à l'origine d'un bon nombre de problèmes auxquels font face les femmes sur le marché du travail.

Les gouvernements doivent maintenant agir et proposer aux femmes une stratégie globale garantissant l'accès à tous les volets de l'enseignement et de la formation, le tout accompagné de mesures telles que des services de garde abordables, des allocations de formation tenant compte du coût réel de la vie et des programmes préparatoires à l'emploi.

*Suzanne Girard*

**Le retour des femmes sur le marché du travail et les programmes de formation, le Cas du Canada. (Daniel Boothy: Etude préparée pour le Conseil économique du Canada, 1986.)**

## DES ACQUIS

scolarisées ne sont pas favorisées par ces mesures à moins qu'elles puissent faire la démonstration de leur aptitude à occuper le poste.

Nous faisons un travail constant auprès des employeurs. En leur parlant du projet, en leur référant des candidatures qui répondent aux exigences du poste, en les aidant à définir leurs exigences pour un poste, en leur offrant des stages de quatre (4) semaines en entreprise afin de vérifier les compétences d'une candidate.

C'est un travail ardu et de longue haleine car nos participantes représentent pour les employeurs une clientèle nouvelle pour laquelle les outils d'évaluation des compétences leur manquent.

Nous offrons aussi des mécanismes de support et de suivi qui sont à la mesure des besoins de nos participantes. Tout au long des onze (11) semaines, les participantes peuvent compter sur le support des animatrices et elles peuvent prendre rendez-vous en tout temps par la suite. Des participantes aux sessions de 83 reviennent, parce qu'elles sont à la recherche d'un nouvel emploi ou d'un premier emploi à la suite de leurs études.

On me demandait d'ajouter à la description de nos services une réflexion personnelle.

J'aimerais premièrement parler du "succès" du dossier reconnaissance des acquis pour les femmes, succès qui, je pense, témoigne de sa pertinence. Les femmes sont de plus en plus conscientes qu'elles ont des compétences mais les mécanismes actuels de sélection, tant dans le monde du travail que dans le monde scolaire, ne les favorisent pas et ne tiennent pas compte de leur réalité. Ce sont les pressions des groupes de femmes, tel l'AFEAS, qui font avancer ce dossier ce qui permettra aux femmes d'accéder plus rapidement à des diplômes ou d'accéder à des postes.

Toutefois, cet engouement pour le dossier, ne doit pas nous faire manquer de vigilance. Les institutions d'enseignement mettent sur pied rapidement des projets de reconnaissance des acquis pour divers programmes. Il est important de s'assurer à chaque fois que les femmes pourront se prévaloir de ces programmes et qu'elles pourront faire valoir leurs expériences. La reconnaissance des acquis doit favoriser l'accès

aux programmes de formation et non pas retarder leur accès au marché du travail en les obligeant à compléter une formation préalable avant d'avoir accès à des emplois pour lesquels elles étaient qualifiées jusqu'à la mise sur pied du programme! Il s'agit de reconnaître des acquis et non d'évaluer toutes les compétences manquantes, sans savoir si toutes ces compétences sont nécessaires à l'emploi.

Enfin, pour ce qui est du monde du travail, s'il faut sensibiliser les femmes et les employeurs, il ne faut pas oublier de sensibiliser les intervenants et les intervenantes qui, dans les centres d'emploi, dans les CFP et dans les centres Travail-Québec, ont un rôle important à jouer. Trop souvent, les usagères de ces centres sont codées selon leurs expériences antérieures de travail rémunéré et on ne leur offrira que des emplois dans ces domaines, quels que soient leurs intérêts, leurs intentions ou leurs acquis.

Les intervenantes des groupes autonomes ont acquis une expertise dans ce domaine et elles ne seraient que trop heureuses de la partager avec leurs confrères et consœurs du réseau institutionnel.

*Suzanne Bélanger*

Texte présenté au colloque sur la reconnaissance des acquis de l'AFEAS, le 2 avril 1987, Brossard

## "HOMMAGE AUX FEMMES DE LA CÔTE" ELLES SONT SPÉCIALES

Nous est amené de ces temps-là  
Peu d'écriture de cette culture  
Beaucoup de ouïe-dires  
Sur l'art de survivre.

Oui nos aieules, nos ancêtres  
Venues chercher la terre promise  
Se sont éprises  
De cette belle côte abrupte, insolente, revêche  
Elles y ont enfanté  
Année après année  
Dans des conditions précaires  
Pour leur santé.

Que dire des femmes d'ici  
D'hier et d'aujourd'hui  
Sinon, des femmes pleines d'audace  
De volontés fortes et tenaces  
Qui, en plus d'attendre  
De tendres nouvelles du chantier  
Besognaient, géraient,  
Cueillaient framboises et bleuets  
Faisaient confiture et chicoutés  
Saumures de hareng séché  
Car elles se devaient d'hiverner  
Souvent seule avec leur couvée.

Dans ces temps jadis  
Tout se pêchait, se chassait  
Se cultivait, se trappait  
Au prix d'un grand isolement  
De froidures et de coups durs  
De tendresse et de sagesse  
Souventes fois maladroites  
Tout comme aujourd'hui.

Tout comme aujourd'hui  
La vie n'était pas gagnée d'avance  
Elle devait se jouer, se bâtir  
Se prémunir au jour le jour  
Vaille que vaille  
Voguait la galère!

La vie d'aujourd'hui  
Avec ces villes de fer  
D'aluminium et de bière  
Avec ses forêts rendues "déserts"  
Ne ressemblent plus au même paysage  
Elle a changé de visage  
Sans pour autant devenir plus sage  
Ne tenant plus compte des vieux adages.

Les hommes et les femmes  
Ont encore à lutter  
A se débattre, à s'ébattre  
Pour survivre  
Pour soi-disant mieux vivre  
A condition bien sûr de se servir  
Des acquis du passé  
Des bienfaits du présent  
Des changements de l'avenir.

En résumé  
D'hier à aujourd'hui  
La femme s'occupe  
(D'après de sûres statistiques!)  
A 98% de la marmaille  
A 91% de la marmite  
A 87% de la vadrouille  
A 85% de ses entrailles  
A 83% du maintien de ses épousailles!!!  
Et souvent doit s'inscrire aux Retrouvailles.

En plus, elle pénètre davantage  
Les marchés de l'emploi, de l'éducation  
Du bien-être social  
De la reconnaissance des acquis  
Mais, rarement des fois celui du loisir,  
De la détente, du plaisir  
Du travail égal, salaire égal!

Sur la Côte encore plusieurs aspirent  
A la continuité de la route  
Pour un meilleur avenir

# DES NOUVELLES.....

C'est donc dire!  
Qu'il y a encore du chemin à parcourir.

Côte-Nord vous dit:  
Postes de traite  
Villages de pêcheurs  
Pays de bûcherons  
Ville de béton en fermeture/en expansion  
Plaines inondées d'hydro-électricité  
Plages inexplorées  
Couchers de soleil empourprés  
Levers de lune admirés  
Par les autochtones,  
Anglophones, francophones réunies  
Dans cette même patrie.  
Dans ce même coin de pays!

A toi Femme (Tshin Ishkuen)  
Hommage à ta vie  
Puisqu'elle nous a permis  
D'être belle et épanouie  
Dans ce beau pays!  
Et c'est pas fini!

Françoise Richard  
Consult-Action Côte-Nord

## ...DE L'A.F.E.A.S.

Pour le bénéfice des lecteurs et lectrices de la revue "BOUGE", je vais d'abord situer l'AFEAS région Côte-Nord, en rappelant ses buts et objectifs et en définissant sa clientèle.

Organisme à but non lucratif, depuis 1966 l'Association féminine d'éducation et d'action Sociale travaille à la promotion de la femme et à l'amélioration du milieu. Les femmes se sont regroupées et comptent sept cercles divisés en trois secteurs s'étendant de Chute-aux-Outardes à Sept-Iles. Les trois cent soixante-dix membres actuelles s'informent par la recherche et se forment par les sujets d'étude lors de leur réunion mensuelle. Des programmes de formation sont mis sur pied à partir des besoins respectifs tels: prise de décision, délibération, travail en groupe, croissance personnelle, art oratoire, etc.

Par la réflexion individuelle et collective sur les droits et responsabilités des femmes, l'AFEAS région Côte-Nord invite ses membres à réaliser des actions concrètes dans le milieu en vue d'un changement social. Cette année, un cercle a réussi à faire en sorte que leur municipalité se dote d'un service bibliothécaire, un autre s'est vivement opposé à la présentation de spectacles de danseuses nues dans un hôtel sis dans un quartier résidentiel; un autre a mis sur pied un service d'accueil pour les nouveaux arrivants... Autant d'actions, autant de services, autant de qualité de vie.

L'AFEAS est reconnue comme un corps intermédiaire entre l'Etat et l'individu, d'où les paliers: local, régional et provincial. Les positions qu'elle défend sont adoptées démocratiquement par les assemblées générales représentant les trente mille femmes des six cents localités du Québec.

Ses priorités d'action constituent des projets de changement, comme intégration au Régime de Rentes du Québec pour les travailleuses au foyer; reconnaissance des acquis pour les désireuses de réintégrer le marché du travail à l'extérieur, formation des filles face à l'égalité des chances, implications politiques des femmes.

Tout ça pour dire que ça "BOUGE" à l'AFEAS région Côte-Nord. Aussi, il nous est donné de se recréer et de participer à des événements ponctuels. Dans le cadre du 50<sup>e</sup> de Baie-Comeau, le 31 mai prochain, l'AFEAS organise un gala des femmes d'ici afin de rendre hommage à des femmes qui ont contribué à l'essor de la ville à divers plans,....

Il y a de la place à l'AFEAS pour toute femme qui souhaite se divertir, se prendre en main, se former et animer. C'est l'apprentissage dans l'action, par une action avec d'autres. Dès maintenant, sois des nôtres! Tu es la bienvenue.

*Yolande Dubé*  
Présidente régionale

(418)296-5004

## REGROUPEMENT DES FEMMES DE LA CÔTE-NORD

Pouvez-vous imaginer seulement un instant une région à la dimension d'un pays s'étendant sur plus de 8,000 kilomètres de côtes, à peine peuplée (environ 100,000 de population) et sans arrière pays. Pouvez-vous imaginer le défi que représente la réunion deux fois par année des femmes d'une telle région. Enfin, pouvez-vous imaginer le plaisir et l'émerveillement lorsqu'il y a 3 ans, les femmes de Tadoussac à Blanc-Sablon se sont rencontrées sur leur vécu et ont pris conscience de la force régionale qu'elles représentaient? Le contexte particulier de la région et les difficultés que cela représente donnent plus de poids aux dossiers qu'elles ont décidé de piloter.

Le Regroupement des femmes de la Côte-Nord est né de la volonté des femmes et de la nécessité de se rencontrer pour parler et partager du vécu de chacune. Il est le seul organisme féminin de type régional dont la vocation première est de regrouper des femmes, des groupes de femmes et des représentantes des villes et villages où il n'existe pas de regroupement comme tel. Il a vu sa mission se définir au cours des trois ans de son existence à partir des préoccupations de ses membres.

C'est un mécanisme permanent et efficace de consultation qui est partie prenante de tout son processus décisionnel, et quand il s'agit de se mettre d'accord pour agir ensemble sur les questions ayant trait à la conditions de vie des femmes de la Côte-Nord.

Le fait d'être le porte-parole de préoccupations des différents organismes de femmes régionaux et des femmes des villes et villages lui confère une vocation particulière qui le place au premier rang de leader d'opinion régional pour l'amélioration des condition de vie des femmes.

Enfin, sa position et sa vocation le placent également à un carrefour où il joue un rôle important dans la diffusion de l'information. Il sert de relais entre les intervenantes afin de faire progresser les dossiers retenus par le regroupement.

Le financement, partie importante de la survie et de la possible faisabilité de tout cela, est assuré en grande partie par le Secrétariat d'Etat, et la formule "colloques", tenus deux fois par année permet l'organisation, le déroulement et le "follow-up" des dossiers.

*Micheline Simard*  
pour le Regroupement des  
femmes de la Côte-Nord

## de... L'IMPACT (Regroupement des femmes en emplois non traditionnels)

L'IMPACT est un organisme sans but lucratif de Baie-Comeau qui regroupe environ quarante (40) femmes. Fondé en 1984, suite à un colloque des ex-stagiaires du centre Emer-sion, l'IMPACT a pour objectif principal d'aider les femmes qui occupent ou qui désirent occuper des emplois non traditionnels. Jusqu'à présent, l'IMPACT a offert à ses membres différentes activités, entre autres, il y a eu des soirées témoignages avec des femmes expliquant leur cheminement dans leur emploi non traditionnel, le lancement d'un bottin des ressources qui regroupe des noms de femmes de la région qui occupent des emplois non traditionnels, des soirées d'information avec des personnes-ressources pour aider les femmes et également la création d'un mini-programme en collaboration avec le centre Emer-sion pour la conservation et la création d'emplois non

traditionnels pour les femmes.

Actuellement, nous avons un projet du Secrétariat d'Etat en cours, il s'agit d'un photo-reportage. Ce projet consiste en un échange inter-provincial, initialement nous devons aller dans trois (3) provinces mais nous n'avons pas eu le montant de la subvention demandé alors nous avons dû nous limiter seulement à une province: l'Ontario. Ce projet se situe au niveau des entreprises embauchant des femmes en emplois non traditionnels. Par la suite, un album sera fait à partir des interviews des femmes dans les usines que nous irons rencontrer et des photo-graphies des femmes à leur travail. Présentement, nous attendons les réponses écrites des compagnies.

Prochainement, comme à tous les mois, il y aura la tenue d'une soirée témoignage qui aura comme conférencière une ambulancière de la région. Egalement pour bientôt, il y aura une rencontre ayant comme sujet: "Les mères porteuses et la fécondation "In vitro"". Cette automne il y aura la tenue d'un symposium sur le droit des femmes d'occuper des emplois non traditionnels et sur le comment faire pour que ce projet devienne réalité dans les prochains mois.

*Sylvie Fortin*  
pour l'IMPACT



# DES NOUVELLES

## de... LA MAISON DES FEMMES DE LA CÔTE-NORD

### UNE ACTION VAUT MILLE MOTS

"Permettre le regroupement des femmes, afin qu'elles puissent se prendre en charge individuellement et collectivement, en leur offrant les moyens techniques pour la réalisation".

... Telle était la pensée qui animait et anime encore les femmes qui assurent la permanence de la Maison des femmes de la Côte-Nord à Baie-Comeau.

Première Maison des femmes de la "Côte", celle de Baie-Comeau précède de quelques mois la fondation du Regroupement provincial des maisons d'accueil et d'hébergement.

En 1977, quatre femmes composent le premier collectif de fondation.

Le projet initial visait l'implantation d'un centre de jour, cependant la réalité leur apprend qu'il est urgent de créer une maison d'accueil et d'hébergement pour les femmes et leurs enfants victimes de violence.

Une organisation hâtive permet l'ouverture officielle de la maison le 11 novembre 1978. Jour dont on se souviendra longtemps!

### Changer les règles du jeu

La Maison veut changer les règles du jeu. Égalité, autonomie et amélioration des conditions de vie des femmes guident ses actions.

Ainsi, les salariées et les membres fonctionnent en collectif. Chacune a droit aux décisions et en assume la réalisation selon ses aptitudes. Comité de coordination, comités de travail, permanents ou ad hoc, différents secteurs d'intervention, toutes décident des grandes lignes

de travail lors des journées annuelles de bilan et d'orientation.

### INTERVENIR DIRECTEMENT

Depuis 1978, des milliers de femmes ont participé aux activités de la Maison ou ont été hébergées dans des moments difficiles de leur vie.

Deux volets couvrent les principaux besoins exprimés par les femmes:

#### 1° *ACCUEIL ET HEBERGEMENT: SERVICE DE PREMIERE LIGNE*

Ce secteur, qui est, comme on le sait faiblement subventionné par le MSSS (ministère de la santé et des services sociaux), assiste les femmes en transition, de la violence familiale à la conquête de l'autonomie.

Une approche globale est mise de l'avant. 24 heures sur 24, les femmes en difficulté peuvent avoir recours au soutien de la Maison des Femmes.

On assiste les femmes dans leurs démarches à la cour, à l'aide sociale, à l'aide juridique, aux différents groupes d'entraide et à la recherche d'un logement.

A cela s'ajoutent une attention particulière aux enfants, un suivi des anciennes hébergées, un travail de sensibilisation et d'éducation... le climat qu'il faut pour remonter la côte.

#### 2° *A.C.T. (Action Collective - Tremplin)*

**Entreprendre des actions de développement...**  
Le volet Collective-Tremplin, quant à lui, développe des actions ouvertes à un large public. Ainsi du comité est né le Centre Emersion (pour l'intégration des femmes au marché du travail). Du groupe Auto-Santé a émergé Re-Naissance

Côte-Nord (humanisation et démedicalisation des soins en périnatalité).

La Maison s'est aussi dotée d'un centre de documentation pouvant fournir des informations pertinentes sur des sujets relatifs à la condition féminine.

## UNE PRESENCE QUI A DU POIDS

Depuis 8 ans, la Maison des Femmes initie l'organisation du 8 mars; la Marche d'automne contre la violence demeure une action importante et un moment chaud de la saison.

La parole des femmes est aussi transmise ou parallèlement aux consultations gouvernementales.

Différentes activités culturelles sont aussi maintenues par la Maison:

- Soupers communautaires
- Conférences - vidéos
- Exposition
- Fête anniversaires de la Maison etc...

Elle participe aussi aux activités du Regroupement des femmes de la Côte-Nord, à la table des groupes populaires et à la table de concertation contre la violence familiale.

Initiatrice de nombreux mouvements d'affirmation des droits des femmes, du droit à un financement décent, alliée des autres groupes populaires et des syndicats, la Maison des Femmes de la Côte-Nord, fait flèche de tout bois. Son histoire et son effet d'entraînement régional et parfois même national lui donnent raison.

*Anita et Diane LeBel*

# DES NOUVELLES.....

## LE CENTRE EMERSION DE BAIE-COMEAU "CINQ ANS AU COEUR DE LA BETE"

### HISTORIQUE

Le Centre Emersion est né en 1981 de l'initiative d'un groupe de femmes qui se nommait alors "Comité de travail" de la maison des femmes. Ce comité avait comme objectifs d'agir sur la situation socio-économique des femmes en privilégiant l'autonomie et la prise en charge par l'accès au marché du travail.

### LES ORIENTATIONS

Pour ce faire, le Centre a été conçu comme une ressource alternative ayant un double mandat. D'une part, il intervient directement auprès des femmes en dispensant deux types de programmes de formation axés sur le développement personnel des femmes sélectionnées et l'expérimentation de stages en milieu de travail dans les emplois traditionnels et non traditionnels. D'autre part, le Centre se conçoit comme un agent de changement capable d'accroître les possibilités d'emploi pour les femmes. Ainsi, il vise à court, moyen et long termes une transformation sociale et économique du milieu afin d'apporter les améliorations nécessaires à la condition d'emploi des femmes.

### 198 STAGIAIRES RECUES

Le Centre Emersion s'adresse à toute femme qui a quitté le marché du travail depuis un certain temps et qui a besoin d'un encadrement particulier. Au cours de ces cinq années, 198 femmes ont bénéficié des services du Centre Emersion. Plus de 80% d'entre elles occupent maintenant un emploi. De plus, lors d'une étude effectuée en 1986, il ressortait clairement que la moyenne salariale des ex-stagiaires du Centre se situait aux alentours de \$12,000.00 comparativement à \$8,811.00 pour la moyenne régionale. Tout à fait conscientes que cela ne représente pas "Le Pérou" mais à tout le moins, cela confirme qu'un pas est fait dans la bonne direction et que le Centre rencontre ses priorités.

## PERCER LE MUR DE LA GRANDE ENTREPRISE

Petite municipalité de 26,000 habitants, Bale-Comeau est la plus prospère des villes nord-côtières. Pourtant la situation économique des femmes y est peu enviable. Les jeunes, les femmes, les mères sans conjoint sont fortement affectées par le chômage et la pauvreté. Pour élargir le bassin d'emplois et en assurer un partage équitable, il a fallu s'attaquer à gros: la forteresse régionale des 7,000 emplois industriels syndiqués, bien rémunérés et naturellement réservés presque exclusivement aux hommes. Compte tenu de la résistance et des préjugés fortement ancrés dans ce domaine, la bataille est loin d'être gagnée. La vigilance des intervenantes doit s'exercer continuellement pour qu'on respecte le droit des femmes d'occuper ce genre de travail.

## QUE SERONS-NOUS DEMAIN DEVENUES?

Le Centre Emersion quoique bien ancré dans son milieu, aura comme priorité faire reconnaître ses actions et à moyen terme, développer de nouveaux services qui répondent aux besoins exprimés par les femmes. Au terme de cet article, il est important de souligner que le succès du Centre Emersion repose sur la compétence et l'implication exceptionnelles, de toutes ses membres.

# LA LOI 119... CA NOUS REGARDE

## RESUME DU MEMOIRE SUR LA LOI 119 REGISSANT LE SECTEUR DE LA CONSTRUCTION AU QUÉBEC

Le Conseil d'intervention pour l'accès des femmes au travail du Québec Inc. (CIAFT) dénonce l'exclusion systématique des femmes en ce qui concerne les métiers de la construction. La loi 119 fait abstraction des travailleuses et les confine aux emplois qui leur sont traditionnellement réservés (travail de bureau, vente et services).

Le CIAFT propose donc au ministère du Travail des modifications à la loi 119 pour assurer aux femmes l'égalité en matière d'emploi. D'autre part, il demande un remaniement des structures administratives de la Commission de la construction du Québec dans le but d'élargir la participation des partenaires sociaux et ainsi garantir aux femmes une meilleure représentation.

Le fait, pour une femme, d'occuper un emploi n'est pas nécessairement synonyme de qualité de vie. En effet, la plupart d'entre elles évoluent dans des secteurs où les emplois sont peu rémunérateurs, et où les avantages sociaux sont pratiquement inexistantes. Et lorsqu'elles détiennent des postes importants, elles reçoivent rarement un salaire équivalant à celui de leurs collègues masculins. Pourtant elles doivent subvenir aux besoins de leur famille (89% des chefs de familles

monoparentales sont des femmes).

Si des changements significatifs ont été apportés concernant les professions libérales et les postes de direction, il n'en reste pas moins que les femmes sont sous-représentées dans les métiers spécialisés. Et dans le secteur de la construction, elles ne forment que .006% des effectifs.

La loi 119 ne répond pas aux besoins spécifiques des femmes en matière de formation professionnelle. Au Québec, les critères d'admissibilité sont tels qu'ils est quasi impossible à ces dernières d'exercer un métier spécialisé.

Puisque la discrimination systémique est un obstacle majeur au développement du potentiel des femmes, le CIAFT demande au ministère du Travail de reconsidérer ses politiques du secteur de la construction afin, là aussi, de poursuivre son objectif d'accessibilité et d'égalité à l'emploi.

Il va sans dire que les recommandations proposées ne font qu'amorcer le processus d'intégration des femmes aux métiers de la construction. Néanmoins, sans leur adoption, ce secteur demeurera une chasse gardée masculine.

# "LORSQU'UN SEMO NE SE LAISSE PAS DEBOBINER..."

Par FICELLES

C'est en toute candeur qu'il y a deux ans, les "mères fondatrices" du service externe de main-d'oeuvre FICELLES ont adhéré aux directives de Travail-Québec, limitant leur future clientèle aux femmes monoparentales bénéficiaires d'aide sociale.

"Ca doit être la même chose ailleurs!", pensaient-elles".

Mais voilà! Dans une vaste région peu peuplée et dont Rimouski, la petite métropole, n'a même pas de transport en commun, la clientèle "accessible" est très restreinte. Après une année d'opération, nous avons contacté plusieurs de ces femmes et dispensé notre formation à celles considérées comme "aptées, disponibles et motivées". Bref, nous grattions le fond du panier.

Bien rodées et fières de notre beau canevas de formation, il n'était pas question de fermer boutique. Nous avons donc tout mis en branle pour avoir un vrai gros panier de clientes potentielles.

A chacune de nos requêtes, Travail-Québec nous rappelait le caractère "intouchable" du contrat initial. Restait donc à se servir soi-même et à tirer des ficelles un peu plus hautes. Bien du fil à retordre quoi!

Député provincial, ministre fédéral, hauts fonctionnaires furent sensibilisés à l'urgence d'élargir notre clientèle. Timbres, interurbains, présences opportunes lors de rencontres stratégiques: rien n'a été ménagé. Au bout de quelques semaines, il ne manquait plus à notre dossier de Québec que l'évaluation très favorable que nous fit Travail-Québec.

Le O.K. final fut comme la cerise sur le gâteau d'anniversaire de nos deux années de fonctionnement.

La morale de cette histoire? Même si les directives sont IRREVOCABLES, les programmes INTOUCHABLES, les interlocuteurs INEBRANLABLES, n'oubliez pas que:

"Patience et longueur de temps grignotent bien des "non" du gouvernement".

Foi de FICELLES!

Bonne chance dans vos revendications!

*Lucie Lévesque*

Animatrice

Ficelles

49 ouest, St-Jean Baptiste Rimouski G5L 4J2

(418) 723-2205

## OUBLI... au Conseil d'administration

Dans le dernier numéro du Bouge, nous présentions les membres du Conseil d'administration 86-87. Cette présentation était erronée car j'ai oublié le coeur de ce Conseil, la seule membre d'office du groupe, la plus que permanente, Lyse Leduc et je m'en excuse.

Il n'est jamais trop tard.....  
Evelyne

---

Issue du milieu scolaire, c'est par le biais de l'éducation des adultes, plus particulièrement de l'andragogie que je suis entrée dans le réseau des programmes d'intégration des femmes au marché du travail et, par voie de conséquence me suis impliquée au CIAFT.

Membre de la table de Montréal depuis son implantation, j'ai aussi participé au comité de travail du CIAFT sur le plan de relance économique du gouvernement en 1984, ainsi qu'au comité d'organisation du

congrès de fondation.

Tiens déjà !

J'occupe le poste de coordonnatrice depuis juin 1984 et suis à ce titre membre d'office du Conseil d'administration.

Je suis une amatrice de la mer, du ski de fond, de roman policier et de science-fiction, de casse-têtes et de Riesling.

**Dossiers :** Aide Sociale  
Plan triennal  
Travail à temps partiel  
Membership  
Congrès annuel

*Lyse Leduc*

## ANNONCES-ET-VOUS

- "OPTIONS NON TRADITIONNELLES" invite les travailleuses de la Rive-Sud à participer à des rencontres d'information sur le programme d'orientation professionnelle dans des emplois non traditionnels.

Ces rencontres sont maintenant offertes tous les 2<sup>e</sup> jeudi de chaque mois (sauf en juillet) à 9h30 dans nos locaux situés au 91, St-Jean, bureau 300, Longueuil.

Pour inscription, téléphonez au 646-1030

**PROCHAINE RENCONTRE:** le 11 juin

Pour renseignements supplémentaires:

Options non traditionnelles

91, St-Jean, bureau 300

Longueuil

646-1030

Responsable: Lyse Jarry

- 
- Le **Canadien National** est heureux d'annoncer son programme 1987 de Bourses d'études pour femmes. Ces bourses s'adressent aux femmes intéressées à développer leurs habiletés pour les postes d'entrée cols-bleus dans la main-d'oeuvre canadienne.

Soixante-huit (68) bourses d'études de \$600. chacune sont offertes dans les maisons d'enseignement à travers le Canada.

Toute femme, qu'elle poursuive ses études ou qu'elle les reprenne, peut avoir droit à l'une de ces bourses, si elle a été admise à la rentrée scolaire de l'automne 87 à un programme d'études à l'un des établissements d'enseignement désignés.

Les candidates peuvent se procurer la demande appropriée dans l'établissement d'enseignement auprès du registraire. Les demandes de bourses doivent parvenir au bureau de l'établissement d'enseignement participant au programme, au plus tard le **vendredi 31 juillet 1987**, avant l'heure de fermeture.



# ANNONCES ET VOUS

Voici la liste des établissements québécois participant à ce programme:

- Cégep Rimouski
- Cégep de Jonquière
- Cégep Lévis-Lauzon
- Cégep de Limoilou
- Collège d'Abitibi-Témiscamingue
- Collège Ahuntsic
- Cégep du Vieux-Montréal
- Cégep de Chicoutimi
- Dawson College
- Vanier College
- Institut du tourisme et d'hôtellerie du Québec
- Lasalle College

P.S. informez-vous auprès de ces établissements pour connaître les programmes ou cours admissibles.

---

- Emploi-Jeunesse 16-25 ans** est un organisme sans but lucratif qui offre, dans le cadre des Services externes de main-d'œuvre, un programme de préparation à l'emploi pour les 16 à 25 ans possédant une formation généralement peu reconnue sur le marché du travail.

Cet organisme a publié: "L'emploi, une stratégie à établir" - Guide d'intervention pour l'insertion professionnelle et sociale.

Les auteurs sont psycho-sociologue, sociologue, éducatrice et conseillère en information scolaire et professionnelle. Ensemble, ils, elles cumulent plus de 25 ans d'expérience en insertion professionnelle et sociale de groupes dits "marginiaux". C'est une partie de cette expertise qu'ils, elles livrent dans ce document.

Guide pédagogique, outil de réflexion, d'animation et d'action, ce guide de 150 pages présente une soixantaine d'exercices pratiques à travers lesquels les participantes s'initient aux différentes réalités du marché du travail, apprennent à valoriser leurs expériences et à cheminer à travers les différentes étapes d'une recherche d'emploi.

## ANNONCES ET VOUS

C'est aussi une source extraordinaire de références et d'informations sur les principaux ouvrages à utiliser dans le cadre d'une telle démarche.

"L'emploi, une stratégie à établir" est un nouvel outil qui deviendra vite indispensable à tous ceux et celles qui agissent comme conseillers-ères auprès de personnes qui se retrouvent démunies devant le marché du travail comme les jeunes, les femmes, les ex-toxicomanes. Il s'adresse aussi à tous ceux et celles qui voudront aller au-delà des textes et poursuivre la démarche.

**Pour tous renseignements vous pouvez communiquer avec:**

Emploi-Jeunesse 16-25 ans Inc.  
1897, ave Desjardins  
Montréal QC H1V 2G8  
(514)253-3232

---

- Pour vos travaux de mise en page, traitement de texte (dépliant, actes de colloque, mémoire, revue, bulletin, etc ), je vous offre mes services.

Souplesse d'horaire, travail en collaboration, prix compétitif, le tout sur McPlus.  
Pour me rejoindre, téléphonez au 523-1059.  
Evelyne Sheehy

---

# JOUONS-NOUS!?!

En mars dernier, l'intersyndicale des femmes (CSN, CEQ, SFPQ, FQII, SPGQ, COOPS, CSD, FPIIQ) publiait une brochure intitulée:

**"ON AVANCE BEAU TEMPS MAUVAIS TEMPS, jouer de sagesse".**

Nous publions ici deux jeux extraits de cette brochure. Merci à l'intersyndicale et BON JEU.

## L'ESCALIER GOUVERNEMENTAL

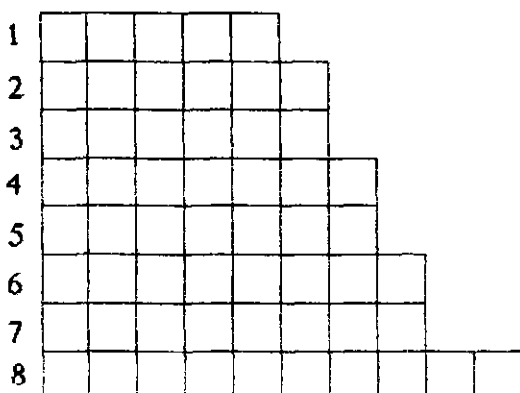
**Monter "les marches de l'Etat" c'est s'apercevoir qu'elles sont de moins en moins nombreuses et de plus en plus hautes. Cette inaccessibilité se concrétise par la disparition d'organismes les plus rapprochés de la population. Cet écart en rétrécit l'accès.**

**Pour nos sages il faut non pas monter les marches une à une, mais un par un.**

### OBJECTIF:

Faire connaître les organismes de l'appareil administratif gouvernemental. Ces organismes font actuellement l'objet de recommandations visant soit leur abolition soit leur réorganisation en réduisant leurs pouvoirs. (Cet exercice de révision fait l'objet du rapport Gobeil)

**Les lettres de chaque organisme ont été mélangées. Replacez-les dans l'ordre en vous servant de l'indice et de la définition fournis "par les sages" et inscrivez le mot trouvé dans la grille.**



# JOUONS-NOUS!?!

- 1 G E I R E                      **Fixe les tarifs et règlements. (Autrefois elle pouvait nous enivrer).**
  
- 2 E M C T O I                    **Charge de consulter. (La manie de la réunion).**
  
- 3 F E F O I C                    **Met en évidence un programme particulier. (Il peut être religieux).**
  
- 4 T I C S O E E                   **Gère l'administration d'un service à vocation nationale.(Les ermites la fuient).**
  
- 5 S I C L O E N                   **Représente les milieux concernés. (Tout le monde en donne).**
  
- 6 T I S T N U T I                 **Orienté principalement vers la recherche. (Il a été familial)**
  
- 7 R U T L A B N I                 **Assume une fonction judiciaire dans le domaine administratif. (Où la robe est encore à la mode).**
  
- 8 M O S I O N I M S C            **Exerce des fonctions d'étude, d'enquête, de surveillance ou d'arbitrage. (On la fait faire par d'autres).**

# JOUONS NOUS!?!

## A LA DECOUVERTE DE.....

**OBJECTIF: Définir certains mots selon notre point de vue de femmes.**

**Les mots recouvrent des idées et des situations qui prennent des significations différentes selon la personne qui les prononce!  
A quand un dictionnaire non sexiste!**

- 1 **Mon premier:** cette mère au nom de laquelle tant de gens meurent \_\_\_\_\_. **Mon second:** technique particulière \_\_\_\_\_. **Mon troisième:** problème à résoudre \_\_\_\_\_. **Mon tout:** lieu de pouvoir où tout homme s'y retrouve conscient ou non.
  
- 2 **Mon premier:** étui cylindrique \_\_\_\_\_. **Mon second:** "il" nous le faut pour le dire \_\_\_\_\_. **Mon troisième:** troisième lettre de l'alphabet \_\_\_\_\_. **Mon quatrième:** jeune danseuse \_\_\_\_\_. **Mon cinquième:** à la condition de \_\_\_\_\_. **Mon tout:** système de représentation et de participation basé sur l'égalité.
  
- 3 **Mon premier:** être imaginaire de forme féminine \_\_\_\_\_. **Mon second:** du rêve hebdomadaire à .50 (au pluriel) \_\_\_\_\_. **Mon troisième:** pronom personnel qui nous renvoie à nous-mêmes \_\_\_\_\_. **Mon tout:** "école de liberté pour les femmes" (Micheline de Sève).
  
- 4 **Mon premier:** vestiges, débris \_\_\_\_\_. **Mon second:** lien entre deux lieux \_\_\_\_\_. **Mon troisième:** adjectif possessif féminin \_\_\_\_\_. **Mon quatrième:** projet d'acte du Parlement anglais \_\_\_\_\_. **Mon cinquième:** boire jusqu'à la \_\_\_\_\_. **Mon sixième:** boisson non alcoolisée \_\_\_\_\_. **Mon tout:** ce que certains fuient comme la peste.
  
- 5 **Mon premier:** la moitié de bébé \_\_\_\_\_. **Mon second:** pif \_\_\_\_\_. **Mon troisième:** quantité d'oiseaux qui se déplacent \_\_\_\_\_. **Mon quatrième:** donne te ton, la note \_\_\_\_\_. **Mon tout:** gracieuseté obligatoire des femmes.

- 6 **Mon premier:** manière naturelle de se porter- allure \_\_\_\_\_. **Mon second:** les nôtres \_\_\_\_\_. **Mon troisième:** où l'Etat parle toujours de couper \_\_\_\_\_. **Mon quatrième:** interjection préférée du gouvernement face à nos demandes \_\_\_\_\_. **Mon tout:** instrument d'humiliation et de possession inventé par les hommes sous prétexte "que les femmes aiment ça".
- 7 **Mon premier:** Ce que les hommes caressent plus que leur femme \_\_\_\_\_. **Mon second:** exclut la personne qui parle (à l'envers)\_\_\_\_. **Mon troisième:** amie, femme aimée \_\_\_\_\_.  
**Mon tout:** la plus difficile démarche de l'existence.
- 8 **Mon premier:** lieu d'arrêt consacré au repos \_\_\_\_\_. **Mon second:** ce que l'on respire\_\_\_\_. **Mon troisième:** originaire de \_\_\_\_\_. **Mon tout:** proposition des femmes visant l'épanouissement de la collectivité humaine (non féminin).